



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## **Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles  
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour  
tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de**

**Paris, 1631**

xxiv La vie de s. Jacques le Majeur Apostre.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

La vigile de saint Iacques Apostre. A Tyr en Foscan...  
prez du lac Vulsin, se fait la feste de sainte Christine vierge 24.  
& martyre, laquelle croyant en nostre Sauueur Iesus-Christ, IUIE.  
brisa toutes les idoles d'or & d'argent que son pere auoit, & LET.  
donna les pieces aux pauures: ce qu'estant venu à la cognois-  
sance de son pere, il la fit cruellement battre de verges, & tour-  
menter en plusieurs autres façons, depuis elle fut encore plus in-  
humainement traitée par vn autre Iuge, & en fin iettée dans  
vne fournaise ardante, par le commandement du President  
Iulian, dequoy n'ayant receu aucun interest ny dommage, elle  
fut exposée aux serpens, lesquels elle surmonta par la vertu de  
Dieu, & puis eut la langue coupée, & fut tirée à coups de  
fleches l'onzieme an de son age. A Rome sur le chemin qui  
mene à Tiuoli, deceda saint Vincent martyr. A Amiterne  
endormerent quatre vingts & trois soldats. A Meride en Espa-  
gne saint Victor homme d'armes, lequel souffrit diuers tour-  
mens, du temps de Diocletian, avec ses deux freres Stercece &  
Antinogenc. En Lycie furent decolées les saintes martyres  
Nicete & Aquiline, conuerties à la foy par la predication de  
saint Christophle martyr. A mesme iour trespasserent les  
saints martyrs Menec & Capiton. A Sens S. Vrsin Euesque  
& Confesseur.

LA VIE DE SAINT IACQUES  
le Majeur, Apostre.



E glorieux Apostre Saint Iac-  
ques le Majeur, lumiere & pa-  
tron d'Espagne, estoit natif de la  
Prouince de Galilee, fils de Ze-  
bedee, & de Marie Salome, frere  
aîné de saint Iean l'Euangeli-  
ste, cousin germain de Iesus-Christ, selon la  
chair.

Les deux freres estoient pescheurs, du mes-  
tier de leur pere Zebedee, qui demouroit sur  
le bord de la mer de Galilee, & est à presumer  
que c'estoit vn riche pescheur, puis qu'il auoit  
vne barque, & des seruiteurs. Saint Hierosme  
dit qu'ils estoient nobles. Nous tirons sa vie  
de son frere saint Iean, & principalement de  
ce que les Euangelistes en ont escrit. Saint  
Matthieu dit que N. S. se promenant sur le bord  
de la mer de Galilee, il veid deux freres S. Iac-  
ques & S. Iean, qui estoient en vn vaisseau avec  
leur pere Zebedee, où ils accoustroient leurs fi-  
lets, & qu'il les appella pour estre ses disciples,  
auquel commandement de nostre Seigneur, ils  
se rendirent si humbles & obeissans, que laissant  
les rets, leur pere, le vaisseau, & leur mestier, ils le  
suirent tout aussi tost, renonças aux choses de  
la terre. S. Marc adiouste que N. S. Iesus-Christ  
apres ceste vocation changea leur nom, &  
les surnomma Boanerges, c'est à dire, Enfans du  
tonnerre, qui est vne chose digne d'estre bien re-  
marquée & cōsiderée, parce qu'il n'y eut que S.  
Pierre seul, & ces deux freres de tous les Apo-  
stres, auxquels nous lisons que N. S. changea les  
noms: celuy de Simeon en Cefas, ou Pierre,  
d'autant qu'il deuoit estre le Chef de toute l'E-  
glise Chrestienne, & la pierre fondamētale, sur la-  
quelle apres I. C. elle deuoit estre edifiée, & ceux  
de S. Iacques & S. Iean, parce qu'apres S. Pierre  
ils deuoient estre ses plus intimes & familiers,  
cōme l'on peut voir en plusieurs grādes faueurs  
qu'il leur communiqua, dont les autres estoient

le de la chair que tu as engendrée. Son pere la  
fit mettre dans vne rouë de fer, vn peu esleuée  
de terre, & fit allumer des charbons dessous,  
qu'on faisoit arrouser d'huile; mais nostre Sei-  
gneur Iesus-Christ la defendit de ce cruel tour-  
ment, & par vn iuste chastiment des Gentils qui  
estoiēt presens à ce spectacle, poussa si viuement  
cette flamme dessus eux, qu'il en brusla  
plus de mille. On la ramena en la prison, où elle  
fut visitée & entierement guarie par les An-  
ges. Vne autre fois son pere commanda qu'on  
luy attachast vne meule de moulin au col, &  
puis la fit ietter dans le lac de Volfene, duquel  
les mesmes anges la deliurerent, & ramenerent  
à bord saine & sauue, au grand despit de son pere  
qui la renouua en prison, tandis qu'il inuen-  
toit de plus cruels tourmens pour la faire mourir:  
mais le lendemain on le trouua mort en son lit,  
de sorte qu'il ne peut executer sa rage con-  
tre sa sainte fille. Dion luy succeda en l'office  
de iuge, & de cruel tout ensemble: car il fit faire  
vn grand berceau de fer plain d'huile & poix-  
resine bouillante, dans lequel il fit coucher sainte  
Christine, & la sainte Vierge fit le signe de  
la Croix, & leur dit sans s'estonner, qu'ils la met-  
toient dans le berceau comme vn enfant qui  
vient d'estre regeneré par le baptesme, & ce  
tourment ne luy peut nuire. Ils luy coupperēt les  
cheueux, & la menerent toute nue au Tem-  
ple d'apollon, & l'idole tomba par terre reduite  
en cendres: Dequoy le Prefet Dion demeura  
si espouuēté & esperdu, qu'il tomba tout  
roide mort, & bien trois mille personnes se con-  
uertirent à la foy de Iesus-Christ. Iulian suc-  
ceda à Dion, plus barbare que les deux autres, le-  
quel fit allumer vn fourneau, & ietter la Sain-  
te dedans, où elle demeura cinq iours (le four-  
neau estant tousiours en feu) loüant & remer-  
ciant nostre Seigneur Iesus-Christ, sans y rece-  
voir aucun mal. On la ramena encore en prison,  
où par le moyen d'vn Magicien on y ietta des  
aspics & bestes venimeuses, lesquelles elle vain-  
quit par la foy de Iesus-Christ, si bien qu'elles  
luy obeyrent. On luy couppa la langue, & elle  
ne laissa pas de parler, & se faire mieux enten-  
dre qu'auparauant, chantant les loüanges de  
notre Seigneur. En fin on l'attacha à vn bois,  
où elle fut coustüe de fleches, & avec ce marty-  
re enuoya son ame victorieuse au Ciel, où elle  
fut receuë, au grand contentement de tous les  
courtisans celestes & esprits bien-heureux, qui  
attendoient l'issuë d'vn si rude & furieux com-  
bat, lesquels luy donnoient la loüange d'auoir  
trionphé de trois tyrans. Sa mort fut le iour  
que l'Eglise en fait commemoration le 24. de  
Iuillet, enuiron l'an de nostre Seigneur. Le  
corps de sainte Christine est en la ville de Pa-  
lerme en Sicile, où il est reueré avec grande af-  
fluence & deuotion de tout le peuple, qui la tiēt  
pour son aduocate & Patrone. Les Martyrolo-  
ges Romains, d'Vfuard & Adon, font mention  
de sainte Christine, & saint Antonin, premie-  
re partie tit. 8. chap. 1. & Adolme, & autres mo-  
dernes.

exclus. Il les mena avec luy, lors qu'il alla ressus-  
 citer la fille du Prince de la Synagogue, voulut  
 qu'ils fussent tesmoins oculaires de la gloire de  
 son humanité sacrée, quand il se transfigura, &  
 leur fit voir la splendeur de sa face diuine, plus  
 claire que le Soleil, sur la montagne de Thabor.  
 Il ne mena que ces trois, laissant tous les autres,  
 lors qu'il s'escarta dans le jardin de Gethsemani  
 pour faire oraison: il descouurit à eux seuls l'a-  
 gonie de sa tristesse, & leur monstra la deforme-  
 té, & la sanglante sueur de celuy qu'ils auoient  
 peu auparauant voir en la montagne tout relui-  
 sant de gloire. Il leur donna aussi le nom d'en-  
 fans du tonnerre, comme aux principaux chefs  
 de son armée, qui par la voix esclatante de leur  
 predication & doctrine, comme vn tonnerre  
 grondant & foudroyant, deuoient espouuenter  
 & conuertir le monde, l'attirant à la foy & co-  
 gnoissance de leur Createur. Et encore que ce-  
 cy soit plus clairement verifié en l'Euangeliste  
 saint Iean, qui fut fondateur, pere, & maistre  
 de toutes les Eglises d'Asie, & celuy qui com-  
 me l'Aigle Royal, fichant ses yeux clairs, & per-  
 çans d'as les rayons du Soleil, nous declara la ge-  
 neration du Verbe Eternel, auquel tēps on en-  
 tendit d'espouuantes tonnerres, & on vid  
 de grands esclairs du Ciel, si est-ce que cela fut  
 aussi accomply en son frere saint Jacques, le-  
 quel outre ce qu'il presche en Iudée & en Es-  
 pagne, a deffendu tant de fois les Royaumes  
 des Espagnes, comme vn horrible tonnerre &  
 foudroyant esclair, a renuersé & mis à vaude-  
 route les armées des Mores, & plusieurs autres  
 ennemis du nom Chrestien: & les Espagnols  
 sous la protection & sauue-garde de ce glorieux  
 Apôstre, ont porté par tout le monde l'esten-  
 dard de la Croix, planté dans les Indes, & autres  
 Prouinces esloignées de la doctrine Euangeli-  
 que, faisant voir à ces nations auueugles la cla-  
 rité de la diuine lumiere. L'Euangeliste S. Luc  
 dit dauantage, que nostre Seigneur allant en  
 Hierusalem, enuiron la feste de Pasques, qu'il  
 enuoya aucuns de ses Disciples deuant en la vil-  
 le de Samarie, par où il deuoit passer, afin de pre-  
 parer le disner, & que les Samaritains ne les vou-  
 lurent pas receuoir (peut-estre parce qu'ils  
 estoient Iuifs, & de religion differente à la leur,  
 de sorte qu'ils ne voulurent conuerser avec eux,  
 ny mesme leur permettre l'entrée de la ville)  
 saint Jacques & saint Iean son frere, qui estoient  
 enfans du tonnerre, voyans l'inhospitalité des  
 Samaritains furent touchez d'un zele & desir de  
 venger l'iniure qu'ils faisoient à nostre Seigneur  
 Iesus-Christ, & luy dirent: Vous plaist-il, Sei-  
 gneur, que nous fassions descendre le foudre du  
 Ciel, qui consommera toute ceste nation: à  
 quoy il leur respondit: Vous ne sçauiez quel es-  
 prit vous pousse: c'est à dire, que le zele qui les  
 transportoit estoit vn esprit de vengeance, &  
 non de douceur, l'esprit du vieil Testament, non  
 pas du nouveau: celuy d'Helie, & non de Iesus  
 Christ, lequel estant venu pour enseigner & at-  
 tirer à soy les pecheurs, vsoit des moyens qui y  
 estoient les plus conuenables de douceur, suau-

té & charité Euangelique.

Bref, ces deux freres furent si chers & amis  
 de nostre Seigneur, que leur mere Marie Salo-  
 me, asseurant en la parenté dont elle luy tou-  
 choit de si pres, & en la priuauté qu'il monstro-  
 à ses enfans, s'enhardit de luy demander les deux  
 premiers rangs de son Royaume, à sçauoir, que  
 l'vn fust assis à sa dextre & l'autre à sa fenestre.  
 Soit qu'elle demandast ceste faueur, croyant  
 que nostre Seigneur regneroit temporellement,  
 & cōme Roy, tiendroient près de sa personne des  
 principaux Officiers de sa couronne, entre les-  
 quels la mere desiroit que ses enfans fussent les  
 plus aduancez; soit qu'elle pretendist qu'ils fus-  
 sent les premiers au Royaume des Cieux, mais  
 nostre Seigneur Iesus-Christ respondit aux en-  
 fans (qui auoient suscitē leur mere de faire ceste  
 demāde, ou pour le moins qui n'estoit qu'à leur  
 profit) qu'ils ne sçauoient ce qu'ils demandoient  
 car s'ils recherchoient les dignitez temporelles,  
 le Royaume de Iesus-Christ n'estoit pas de ce  
 monde, s'ils desiroient celles du Ciel, encore que  
 leur intention fust bonne, la façon d'y paruenir  
 n'estoit pas raisonnable, de vouloir triompher  
 auant le combat & la victoire, & obtenir par fa-  
 ueur ce qui n'estoit deu qu'aux merites: de là  
 vint qu'il leur demanda s'ils pourroient aualler  
 le Calice qu'il boiroit bien tost, & mourir pour  
 luy, comme il deuoit mourir pour eux: Ils dirēt  
 qu'ouy, & le firent comme braues & vaillāts Ca-  
 pitaines qu'ils estoient. Voila tout ce que nous  
 trouuons escrit de saint Jacques en l'Euangile.  
 Outre cela, il n'y a pas de doute que ce glorieux  
 Apôstre se trouua en la dernière Genē de nostre  
 Seigneur, & qu'il le veid ressuscitē, monter  
 aux Cieux, & receut le saint Esprit avec les  
 autres.

Ce qu'il fit du depuis est tiré des bons Au-  
 theurs qui ont escrit la vie des Saints, lesquels  
 rapportēt que ce saint Apôstre prescha en Hieru-  
 susalem & en Samarie, puis qu'il vint en Es-  
 pagne, où il sejourna quelque temps, & conuertit  
 neuf disciples, Torquat, Isice, eufraze, Cecile,  
 Second, Indalesc, Tephon, Athanase, & Theo-  
 dore, desquels Athanase demeura euesque de  
 Sarragoce, & Theodore Prestre, ainsi que ceux  
 de ladite ville l'affermoient, encore que Pelage  
 euesque d'Ouiede, qui viuoit du temps du Roy  
 Dom alfonse sixiesme, qui gagna Toledo, es-  
 criue en son Histoire que le glorieux saint Jac-  
 ques eut sept disciples en Espagne, Calocer, Ba-  
 file, Pie, Grisogone, Theodore, Athanase, &  
 maxime. On croit que la venue de saint Jac-  
 ques en Espagne fut apres la mort de saint Iac-  
 quies, que les Iuifs lapiderent, & es-  
 leuerent vne furieuse tempeste en Hierusa-  
 lem contre l'Eglise. Pour preuue de cela, en  
 la ville de Verule en Italie, encore aujour-  
 d'huy on y garde reueremment le corps de  
 Marie, femme de Zebedee, mere de saint Jac-  
 ques & S. Iean, laquelle selon la commune opi-  
 nion & tradition, se refugia, à cause de ceste per-  
 secution, en Italie, & y mourut, ainsi qu'a remar-  
 qué le Cardinal Baronius, es annotatiōs du mat.

cyrologe, le vingt-cinquième iour du mois de  
 juillet. Et combien que certains Auteurs mo-  
 dernes, tres-graves, ayent reuqué en doute la  
 venue de ce glorieux Apôtre en Espagne, tou-  
 tes les raisons qu'ils apportent pour témoigner  
 le contraire, selon mon petit iugement, ne sont  
 de si grand poids, comme la seule tradition uni-  
 verselle, receüe & approuuée de toutes les Egli-  
 ses d'Espagne, qui le disent en leur Breviaire,  
 l'affirment, & le preschent. Si cela auoit lieu, on  
 pourroit aussi bien nier, au grand detrimēt de  
 la pierre Chrestienne, plusieurs choses des Saints,  
 lesquelles ne se scauent que par la tradition de  
 pere en fils.

Outre que le miracle de nostre Dame du Pi-  
 lier de Saragoce est vn grand tesmoignage de  
 ceste verité, ie le rapporteray icy, pour satisfai-  
 re en passant à ceux qui ne le scauent pas. Le S.  
 Apôtre estant en Saragoce, sortit vn soir avec  
 ses disciples pour aller faire oraison sur le bord  
 de la riuiere Ebron: comme il estoit là, nostre  
 Dame qui viuoit alors, s'apparut à luy sur vne  
 colonne, ou pilier de Iaspe (soit qu'il fust là de  
 longue main, ou comme disent les Histoires &  
 anciennes oraisons de ladite Eglise, & est tenu  
 par tradition, qu'il eust esté apporté par les An-  
 ges, & mis en ce lieu) enuironnée d'vne grande  
 multitude d'esprits celestes, qui chantoient vne  
 tres-douce harmonie des Hymnes & des loitan-  
 ges. Le saint Apôtre la reconneut soudain, &  
 se prosterna par terre pour la saluer, & elle luy  
 dit: En ce mesme lieu icy edifiez vne Eglise à  
 Dieu en mon nom, d'autant que ie scay que ce-  
 ste partie d'Espagne me sera fort deuote & affe-  
 ctionnée, dès à present ie la prends en ma sauue-  
 garde & protection.

Cela dit, la vision disparut, & le saint apo-  
 stre executa diligemment ce qui luy auoit esté  
 commandé du Ciel, faisant bastir vne Chapelle  
 de nostre Dame du pilier (laquelle a receu ce  
 nom, à cause que le pilier de Iaspe, sur lequel la  
 Vierge s'apparut à l'Apôtre, y est demeuré)  
 qui est tres-celebre & renommé, non seulement  
 en la ville de Saragoce, mais en toute l'Espagne,  
 & ce avec beaucoup de raison. Dauantage l'E-  
 glise de Brague solemnise la feste de saint Pier-  
 re Martyr son premier Euesque, qui y fut esta-  
 bli & ordonné par l'Apôtre saint Jacques, lors  
 qu'il estoit en Espagne, ainsi qu'il est dit és le-  
 çons de Matines, & les autres Eglises du Royau-  
 me de Portugal suiuent en cela celle de Brague,  
 & plusieurs anciens Auteurs & modernes, font  
 mention de la venue de saint Jacques en Espa-  
 gne: Et le Pape Leon troisieme en vne Epistre  
 qu'il escriuit aux Euesques d'Espagne, & le Pa-  
 pe Calixte second du nom, & le Breviaire reformé  
 de Pie cinquiesme l'affirment, & le Cardinal  
 Baronius és Annotations du Martyrologe  
 Romain, mer en auant les raisons qu'on allegue  
 au contraire, lesquelles, comme l'ay desia dit,  
 se trouueront foibles au prix de la tradition an-  
 cienne & immemorale, qui est obseruée par  
 toutes les Eglises d'Espagne, avec tant de pie-  
 té & de deuotion. Nous ne scauons combien de

après le saint Apôtre y demeura, ny quel fruit  
 il y fit: seulement il est bien certain qu'il retour-  
 na d'Espagne en Hierusalem, où il fut martyri-  
 sé, & le premier des Apôtres qui respandit son  
 sang pour Iesus-Christ, en la mesme ville où no-  
 stre Seigneur auoit donné le sien pour nostre sa-  
 lut, qui n'est pas vne petite gloire & couronne,  
 d'auoir le premier (entre ces douze braues chefs  
 & conquereurs du monde) triomphé de la  
 mort, mettant sa vie pour nostre Seigneur &  
 Redempteur Iesus-Christ, & confirmant de  
 son sang la doctrine qu'il preschoit. La façon  
 de sa mort fut telle. Le saint Apôtre pres-  
 choit en Hierusalem, & en toute ceste Prouin-  
 ce, où il conuertissoit beaucoup de monde à la  
 foy, si bien que les Iuifs le prirent en hayne, &  
 se resolurent de le faire mourir à quelque prix  
 que ce fust.

A cet effect ils firent composition avec vn Ma-  
 gicien, nommé Hermogene, & vn sien disciple  
 qu'on appelloit Filete, afin qu'ils confondissent  
 le saint Apôtre par la dispute, & le fissent ou-  
 trager par les demons. Hermogene y enuoya  
 son disciple Filete, lequel demeura si confus par  
 les raisons de l'Apôtre, & par les miracles qu'il  
 luy veid faire, qu'il se conuertit & se ietta aux  
 pieds de l'Apôtre, pour y demander pardon,  
 & depuis voulut persuader Hermogene d'e faire  
 autant, lequel s'irrita tellement, que par son  
 art diabolique il charma Filete, en sorte qu'il ne  
 se pouoit remuer du lieu où il estoit, iusqu'à ce  
 que l'Apôtre luy enuoya vn mouchoir dont il  
 fut descharmé, & le vint trouuer. Hermogene  
 commandant aux demons de luy amener saint  
 Jacques & Filete, liez & garrottez, fut enleu-  
 é par eux, enchainé deuant l'Apôtre, comme il  
 leur auoit commandé; & Filete au nom de Ie-  
 sus de Nazareth desia son maistre, & le mit en  
 liberté, dont Hermogene demeura tellement  
 espouuēté, qu'il n'osoit perdre le saint Apo-  
 stre de veuë; craignant que les diables le trou-  
 uant à l'escart ne le tuassent; neantmoins l'Apo-  
 stre luy bailla son baston, avec promesse qu'il  
 pouoit s'en aller en seureté. Par ce moyen il  
 fut conuerté, & demeura son disciple, apres  
 auoir ietté tous ses liures de magie. Saint Paul  
 en la deuxiesme Epistre qu'il escriit à Timothée,  
 fait mention de Figele, ou Figete, & Hermo-  
 gene, disant qu'ils luy auoient tourné le dos:  
 nous ne scaurions dire si ce sont les mesmes que  
 saint Jacques conuertit à la foy, auquel cas  
 ils pourroient auoir esté du depuis peruenis,  
 comme Simon le Magicien, lequel apres auoir  
 receu le Baptesme, fut grand & cruel  
 ennemy de Iesus-Christ, & de sa tres-sainte  
 Foy.

Les Iuifs voyans que le moyen duquel ils se  
 estoient seruis pour destruire le glorieux Apo-  
 stre saint Jacques, auoit si mal réussi, qu'Her-  
 mogene & Filete estoient demeurés vaincus &  
 sectateurs de sa doctrine, ils chercherent vn  
 autre expedient d'en venir à bout. Ils s'ad-  
 dresserent à deux Centeniers ou Capitaines  
 de la garnison Romaine qui estoient dans Hieru-  
 salem.

<sup>25.</sup>  
<sup>IVYL.</sup>  
<sup>LET.</sup>
 rusalem, nommez Lisias & Theocrite, & firent  
 paction avec eux, qu'ils se tiendroient prests  
 avec leurs soldats pour le prendre en vne emo-  
 tion qu'ils suscitoient, pendant que le saint  
 Apôtre prescheroit, ce qui fut fait: Car com-  
 me S. Jacques, d'une grande ferueur d'esprit,  
 prouoit par les tesmoignages de l'Ecriture  
 sainte, que I. C. estoit le vray Messie, & fils de  
 Dieu, toute l'assistance estant esmeuë par sa pre-  
 dication, le grand Prestre Abiatar donna le si-  
 gnal qui estoit accordé entre eux, & Iosias l'un  
 des Scribes, se ietta furieusement sur l'Apôtre,  
 & luy mit vne corde au col: les soldats accou-  
 rurent qui le prirent, & menerent deuant Hero-  
 des, qui pour faire plaisir au peuple, comman-  
 da que l'on luy tranchast la teste. Comme on le  
 conduisoit au supplice, saint Isidore dit qu'un  
 paralytique luy demanda la santé, & que l'Apô-  
 stre la luy donna fort entiere au nom de nostre  
 Seigneur. Clement Alexandrin adiouste (ainsi  
 qu'Eusebe de Cesarée rapporte en son histoire  
 Ecclesiastique) que Iosias qui auoit esté le pre-  
 mier à l'attaquer, se conuertit à la foy, confes-  
 sant que Iesus-Christ estoit Dieu, & demanda  
 humblement pardon au saint Apôtre, lequel  
 luy pardonna de bon cœur, & luy donna le bai-  
 ser de paix en la face. Les Iuifs s'offencerent de  
 cela, & empoignerent Iosias pour le faire doca-  
 piter avec le saint Apôtre, par les prieres du-  
 quel il auoit esté conuertit. La mort de saint  
 Jacques aduint l'an quarante-quatriesme de  
 nostre Seigneur, selon Eusebe, le second de  
 l'Empire de Claude, selon quelques Auteurs:  
 le iour de son martyre fut le vingt-cinquiesme  
 Mars, le mesme iour auquel le Sauueur & Re-  
 dempteur du monde fut conceu, & mourut, en-  
 core que le Breuiaire reformé du Pape Pie V.  
 mette la mort de saint Jacques le premier iour  
 d'Avril. Les disciples du saint Apôtre prirent  
 son corps apres sa mort (soit que leur maistre  
 l'eust ainsi ordonné, où par vn particulier in-  
 stinct & reuelation diuine) & l'enleuerent au  
 port de Ioppe (à present Affa) où ils le mirent  
 en vn vaisseau, dans lequel ils s'embarquerent  
 pour venir en Espagne, apres auoir vogué tout  
 le long de la mer mediteranée, & passé le de-  
 stroit de Gilbratar: ils coururent sur l'Ocean la  
 route de Galice, où ils aborderent & desembar-  
 querent le corps saint en la ville d'Iris Flaue (à  
 present le Patron) lequel par diuers succez & re-  
 uolutions, demeura long-temps caché & inco-  
 gneu, iusqu'à ce que nostre Seigneur le reuela  
 & descourrit: alors il fut translaté en la ville de  
 Compostelle, où il est honoré, non seulement  
 de la Prouince de Galice, & de tous les Royau-  
 mes d'Espagne, mais aussi de toutes les autres  
 nations de la Chrestienté qui y vont en peleri-  
 nage à grandes bandes, avec beaucoup de pieté,  
 comme nous dirons au iour de sa translation, le  
 30. Decembre.

On ne scauroit croire les grandes faueurs que  
 nostre Seigneur fait aux Royaumes d'Espagne,  
 par l'intercession de ce glorieux apôtre son  
 mignon, les ayant esclairez des premieres splen-

deurs de la lumiere Euangelique, ietté en terre  
 la semence celeste, & baity au nom de la Mere  
 de Dieu la premiere Eglise que nous sçachons  
 auoir esté esleuëe en son honneur, avec tant d'au-  
 clarcissement & dons spirituels: qui plus est, les  
 ayant preseruez par infinis miracles & prodiges  
 du Ciel, des Mores infideles & barbares, dont  
 ils estoient oppressez. Car plusieurs fois les Ro-  
 yaumes d'Espagne, par vn iuste iugement de  
 Dieu, ayant esté ruinez & saccagez par les mo-  
 res, les Espagnols Chrestiens se trouuans alle-  
 gez & environnez d'eux, ont esté secourus par  
 l'Apôtre qui a mis en route de grandes & puis-  
 santes armées des Barbares, combattant vible-  
 ment à la teste des Chrestiens, tout armé & mō-  
 té sur vn coursier blanc, faisant vn indicible &  
 cruel carnage des ennemis, comme chef & pro-  
 tecteur inuincible d'Espagne, laquelle com-  
 mença à se ressentir de ce signal bien-fait, l'an  
 de nostre Seigneur huit cens trente-quatre, du  
 temps du Roy Dom Ramire en la bataille  
 qu'on appelle du Clauijo, le Roy ayant ras-  
 semlé toutes ses forces pour combattre les Mo-  
 res, & deliurer son Royaume d'un infame tri-  
 but de cent filles, qu'il falloit donner chacun  
 an aux Mores, lesquelles comme pauures bre-  
 bis innocentes, estoient abandonnées aux loups.  
 Les Chrestiens ayans perdu la bataille par la  
 permission de nostre Seigneur, & s'estans reti-  
 rez le mieux qu'ils auoient peu dans la monta-  
 gne de Clauijo; le saint Apôtre s'apparut ce-  
 ste nuit-là au Roy Ramire, qui estoit en ora-  
 son fort triste & affligé, luy commandant que  
 le lendemain apres que les soldats auroient esté  
 confessez & communiez, il attaquast l'armée  
 des mores, inuoquant le nom de nostre Sei-  
 gneur & le sien, d'autant que luy comme Pa-  
 tron d'Espagne, à qui Dieu en auoit recomman-  
 dé la deffence, marcheroit à la teste de l'armée  
 monté sur vn coursier blanc, avec vn grand  
 estendart blanc à la main, & deferoit ceste in-  
 numerable armée de Mores, qui s'estoient  
 assemblez contre luy. Cela fut fait tout ainsi  
 que l'Apôtre l'auoit dit, & y eut plus de soixan-  
 te mille Mores tuez, tout leur camp fut pillé, la  
 ville de Calahora fut prise, & d'autres bourgades  
 des remises sous le ioug de Iesus-Christ.

Pour ceste insigne victoire & patronage du  
 Saint Apôtre, le Roy, les Prelats & les grands  
 de ce royaume, donnerent à l'Eglise de saint  
 Jacques le priuilege qu'on appelle les vœux,  
 qui durent iusques à present, & non sans rai-  
 son, s'augmentent de iour en iour. Depuis ce  
 temps-là les soldats Espagnols commence-  
 rent à inuoquer en leurs guerres le glorieux  
 Apôtre, comme leur vaillant chef & singu-  
 lier deffenseur: ce qu'ils font en toutes les ba-  
 tailles, & le signe de choquer & venir aux  
 mains avec l'ennemy, apres l'oraison, & le si-  
 gne de la Croix, c'est d'inuoquer le Saint, &  
 dire, *Saint Jacques l'Espagne combat.* Et pour  
 monstrer que ceste inuocation n'est pas vaine,  
 on a veu plusieurs grands miracles es batailles  
 contre les Mores en Europe, & contre les

Gentils es Indes, le saint Apoitre apparoissant plusieurs fois armé, comme nous auons dit, renuersant & tuant les infideles en faueur des Chrestiens, les Espagnols en ont eu bonne isuë, & fait des choses humainement impossibles. C'est pourquoy la nation d'Espagne, en recognoissant ce des grands biens-faits de leur Patron & Protecteur, a institué l'Ordre de Cheualerie de S. Jacques, qui est si ancienne, si riche, & de grande autorité, en laquelle la pluspart de la Noblesse d'Espagne sert ce tres-saint & victorieux Apoitre; & les Roys mesmes sont les Maistres de ceste Cheualerie, qui n'est pas vn petit honneur du bien-heureux defendeur de l'Espagne.

Aucuns disent que cét Ordre commença des lors que le Roy Dom Ramire, & les Chrestiens Espagnols eurent gagné ceste memorable bataille du Clauijo, & que le S. Apoitre deffit visiblement les Mores. Peut bié estre que s'en fut l'occasion, neantmoins l'institution, & fondation de l'Ordre en forme de vraye Religion, approuuée par nostre more sainte Eglise, est attribuée par les Chroniques au Roy Dom Alphonse IX. qui commença à regner l'an de nostre Seigneur 1158. comme dit François de Rhades, & Andrade en la Chronique de saint Jacques, deuxiesme chapitre.

Nostre Seigneur nous fasse la grace par l'intercession de cét Apoitre d'imiter si bien ses admirables vertus, que nous meritions en ceste vie d'estre si bien defendus de nos ennemis inuisibles qui nous enuironnent de toutes parts, que iouissions en l'autre de la gloire, & couronne dont il iouyt eternellement es siecles des siecles.

LA VIE DE SAINT  
Chrystophe Martyr.



E braue & valeureux Martyr S. Chrystophe estoit Chananeë de nation, & apres qu'il fut eüetty, Dieu l'inspira de venir en la Prouince de Lycie, pour publier & prescher son nom à ces nations, estant muni & armé d'vne continuelle priere cõtre les batailles & difficultez qu'il deuoit surmonter. C'estoit vn homme de bataille, d'vne haute & eminente stature qui le faisoit regarder dauantage d'vn chacun. Il portoit vn baston en sa main, lequel ayant vne fois fiché en terre il reuerdit, & florit soudain comme vn arbre: plusieurs qui virent ce miracle se convertirent à la Foy de nostre sauueur & Redempteur Iesus-Christ par les prieres & oraisons de saint Chrystophe, & par les merueilles que nostre Seigneur operoit par luy se dilatoit de iour en iour, & l'Eglise des fideles accroissoit, iusques à ce que Dec'estant paruenü à l'Empire, saint Chrystophe fut pris en la ville de Samos en la Prouince de Lycie. Le Iuge tacha à le gagner par belles promesses, & à l'espouueter par ses horribles menaces, pour luy faire adorer ses faux Dieux: mais l'ayant trouué plus ferme & constant qu'vn ro-

cher, enuoya vers luy deux courtisanes pour tacher à le seduire & corrompre, estimant que s'il luy pouuoit faire perdre la chasteté qu'il decheroit plus aisément de la grace & de la Foy de Iesus-Christ, que S. Chrystophe preschoit estre vray Dieu, ces fêmes impudiques entrerent en la prison, mais elles se trouuerent saisies d'vne horreur & frayeur si horrible & espouuëtable, que recognoissant leurs mauuais vices, elles se prosternerent aux pieds de saint Chrystophe, le suppliãt de faire tant enuers Dieu qu'il leur pardonast. Il les instruisit & confirma si bien en la Foy de nostre Seigneur Iesus-Christ, qu'elles moururent depuis avec quarante autres qui s'estoient conuertis par la predication de saint Chrystophe, & plusieurs Gentils-hommes souffrirent vne pareille peine pour la mesme cause, & respandirent leur sang, pour maintenir la Foy de nostre Seigneur & Redempteur Iesus-Christ.

Le Iuge voyant qu'il ne pouuoit par aucun moyen changer le cœur de Chrystophe, se resolut de deployer sur luy toute sa rage, & fureur, & le faire mourir avec de nouueaux supplices & tourmens. Il le fit premierement fouetter à tour de bras, puis on luy mit vn casque tout rouge de feu sur la teste, apres on l'estendit sur vn banc de fer fait à proportion de son corps, où l'on l'arrousoit d'huyle bouillante, avec du feu allumé sous le blanc pour le rostir & consumer peu à peu. Ce braue Martyr dit au tyran en se riant: *Par la vertu de Iesus-Christ ie ne sens point, tes tourmens, & de fait, il sortit de ce cruel martyre, sans estre aucunement offensé, de sorte que plusieurs assistans furent conuertis.*

Le Iuge le fit attacher à vn posteau, & descocher tous les traits des soldats contre luy, mais pas vne flèche ne le blessa: au contraire, il y en eut vne qui donna dans l'œil d'vn de ces bourreaux, & le luy creua: neantmoins il se frota du sang du Martyr, qui estoit coulé par terre quand on le fouettoit, & estant illuminé de Dieu, il recouura la veuë du corps & de l'ame. En fin ils luy trancherent la teste, & auparauant qu'il fut executé il pria Dieu humblement, que ny gresse, ny pierre, ny feu, ny faim, ny peste n'endommageassent le lieu où son corps seroit enterré. Disant cela, il rendit son ame à Dieu, qui l'auoit creé, & fait triompher de la sorte. Il conuertit par sa predication 48000. personnes.

Saint Ambroise fait mention de saint Chrystophe, & en la Preface de la Messe, qu'il met pour la feste de ce glorieux Martyr, il dict ces mots, qui sont comme le sommaire de toute sa vie, *Seigneur, vous comblastes tellement Chrystophe de vertus, de graces, & sciences, que par sa diuine doctrine & miracle, il conuertit quarante huit mille personnes, les deuelopant des tenebres de la Gentilité par la lumiere de la Foy: il y amena à la gloire de la chasteté Anicete & Aquiline, courtisanes desbauchées, qui estoient inueterées en l'ordure de leur peché, leur enseignant à confesser vostre foy, & recevoir en mourant pour elles la couronne du Martyre. D'auantage estant iecté au feu, & lié sur vn banc de fer, il ne redouta point l'ardeur des flammes, & ne peüst estre atteint d'vn*